

Homélie du 6^e dimanche de Pâques 2020 – A

1^{ère} partie : explication du mot Paraclet

L'Eglise nous propose aujourd'hui un extrait du discours d'Adieu de Jésus qui nous parle de l'Esprit Saint, avec un mot grec un peu inhabituel : le paraclet. En français, on l'a traduit par : défenseur, avocat, médiateur, intercesseur ou consolateur (comme dans le chant d'entrée).

Dans l'Ancien Testament déjà, Dieu est le grand consolateur de son peuple, comme on l'entend en Isaïe (51, 12): « *Je suis celui qui te console* » celui qui « *console comme une mère* » (cf. 66, 13). Lorsque Jésus dans l'évangile que nous venons d'entendre dit aux disciples que le Père leur « *donnera un autre Défenseur* », cela signifie que Jésus est tout à la fois **cette consolation de Dieu et ce Dieu de consolation** (Rm 15, 5). Jésus est le premier consolateur, défenseur ou paraclet (cf. 14, 26). En effet, st Jean nous dit dans sa 1^{ère} Lettre : « *Si l'un de nous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père : Jésus Christ, le Juste* » (1 Jean 2, 1).

L'avocat, c'est celui qui défend des coupables par rapport à la peine qu'ils méritent. Ici, en l'occurrence, Jésus nous sauve du danger de perdre la vie éternelle. La bonne nouvelle, c'est qu'après le départ de Jésus, l'Esprit saint continue ce travail, « *car il demeure auprès de vous*, nous dit Jésus, *et il sera en vous* ».

2^e partie : le rôle du Paraclet dans la jeune Eglise :

L'Esprit Saint-Paraclet est donc l'avocat défenseur des apôtres et de tous ceux qui, à travers les siècles et dans l'Eglise, seront les héritiers de leur témoignage et iront jusqu'à l'héroïsme du martyr. Jésus lui-même l'a prédit et promis : « *Méfiez-vous des hommes : ils vous livreront aux tribunaux et vous flagelleront dans leurs synagogues. (...) Quand on vous livrera, ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous direz, ni comment vous le direz (...) Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous* ». (Mt 10, 17-20). C'est exactement ce que nous avons vu avec l'arrestation des Douze et le martyr d'Etienne.

Les Actes des Apôtres et notamment le passage de la 1^{ère} lecture avec les signes accomplis par le diacre Philippe et confirmés par Pierre et Jean, nous montre que l'action de l'Esprit Saint est multiforme et combien Il est à l'œuvre dans les cœurs : « *Les foules s'attachaient à ce que disait Philippe, car elles entendaient parler des signes qu'il accomplissait, ou même les voyaient. Beaucoup de possédés étaient délivrés des esprits impurs. Beaucoup de paralysés et de boiteux furent guéris. Et il y eut dans cette ville une grande joie* ». Nous voyons donc qu'après Pâques, l'Eglise entière fait une expérience vivante et forte de l'Esprit comme consolateur, défenseur et allié dans les difficultés externes et internes, dans les persécutions, dans les procès et dans la vie de tous les jours.

Dans les Actes des Apôtres, nous lisons au chapitre 9, v. 31: « *L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle se construisait et elle marchait dans la crainte du Seigneur ; réconfortée par l'Esprit Saint, elle se multipliait* »

3^e partie : le chrétien : un autre Paraclet

Le Père Raniero Cantalamessa affirme qu'un chrétien ne peut se contenter d'étudier la signification du mot paraclet, et d'invoquer l'Esprit saint de ce doux nom. Il doit devenir lui-même un paraclet. Comment ? En mettant en pratique les recommandations de Pierre dans la 2^e lecture : « *Honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ. Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect. Ayez une conscience droite, afin que vos adversaires soient pris de honte sur le point même où ils disent du mal de vous pour la bonne conduite que vous avez dans le Christ* » (1 Pi 3, 15-16).

Le grand danger, c'est que Dieu déçoive à cause de nous. Récemment, depuis que j'ai réactivé ma page Facebook, une ancienne camarade d'enfance m'a fait part de souvenirs qui l'avaient marquée. Quand elle était jeune, différentes mamans en voulant bien faire avaient réuni des enfants et des adolescents pour leur faire prier 3 chapelets de suite avec des adultes. Aujourd'hui, nous n'en sommes plus là, c'est même parfois tout le contraire. Il y a bien des réunions où l'on ne prie même plus. Il nous fait trouver le juste milieu et nous adapter à notre auditoire. L'exemple que je vous ai donné nous rappelle qu'une grosse déception causée par un serviteur de Dieu ou des parents peu cohérents par la foi qu'ils professent, peut bloquer le processus de la transmission.

Ceci ne veut pas dire que nous devons être parfaits, pour attendre de faire quelque chose. Mais nous évangélisons tout autant par la façon dont nous réagissons par rapport à nos propres défauts : si un père de famille est très sujet à la colère mais qu'il demande pardon, tout de suite, les enfants percevront par sa volonté de bien faire la qualité d'âme de leur père. Ils verront à leur plus grand profit comment l'évangile raccommode le vêtement abîmé. Ils en seront touchés et même séduits. Si par contre ce père est d'un orgueil démesuré devant qui tout le monde doit plier, ou si la mère de famille très chrétienne s'emporte, dit ouvertement du mal de son mari ou se conduit de manière superficielle ou toujours impatiente ou nerveuse, les enfants repousseront inconsciemment la voix du Christ.

Il faut que les jeunes rencontrent des adultes qui mettent en œuvre la sagesse du Christ et qui bien que faillibles se reprennent toujours devant eux. Cette volonté de se reprendre grâce à la Sagesse de Jésus est le suprême témoignage qui communique la foi.

Un deuxième aspect : celui qui consiste à manifester le mystère de la présence de Dieu par le témoignage d'une vie de prière authentique. Quand un enfant ou un grand jeune voit ses parents prier sans ostentation ni grand discours, il reste attiré par un mystère qui le dépasse. Il sent qu'il y a un au-delà, un monde invisible. Plus vite il le comprendra, plus vite, il entrera dans la certitude du mystère de Dieu. Faire entrevoir le mystère surnaturel, c'est essentiel. La mère transmet la foi, le père la confirme. Que l'Esprit St donne à chacun de nous la claire vision de ce qu'il doit faire et la force de l'accomplir !